

# LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Numéro 5

Avril 2010

GRATUIT

**Science-fiction / Fantastique / Fantasy / BD / Comics**

## Un avatar qui a la patate !

**Avoir la patate SF... ou pas !**

Nous vivons une époque formidable



Il ya quelques années, j'écrivais une nouvelle où de grandes marques avaient lancés sur le marché des produits sans rapport avec leur métier premier : genre fusil d'assaut « Super-U » ou missile « Nestlé ». Je me souviens, je m'étais presque fait rire ! (Si vous êtes sages, je vous la ferai peut-être lire). C'était sans compter avec le génie capitaliste des *trabeurks* (voir TEE 3). Pourquoi une entreprise connue pour ses lecteurs DVD et autres produits chimiques ne joueraient pas dans ses laboratoires de savant fou avec la vie. Pour changer ! Bon allez ! Une patate inbouffable mais trop chargée en amidon pour l'industrie du papier. Et elle résisterait aux antibiotiques en plus ! Pourquoi ? « Euh... On s'entraîne. »

D'après des sources bien informées, ils prépareraient des carottes super-chargées en hyper-fibres qui pourraient servir de munition à

des fusils conçus avec les épluchures du légume !  
« Ce matin, un lapin, a tué un chasseur... »

**Vantard avatar**

Le doute... Quel terrible stress... J'en avais tellement entendu de mal que, tant pis, je l'ai vu ! Et même pas en 3D ! Avatar : pas de scénar ! Avatar : daté dès sa sortie (« l'écologie, encore ? »). Les mauvais sont caricaturaux (pas Darth Vader et Jabba hein ?). Bref, la rançon du succès. Trop de gens l'ont vu.

Je suis un ringard, ce n'est pas le film du siècle, loin s'en faut mais j'ai passé un TRES bon moment. Ne boudez pas votre plaisir.

**JEAN-HUGUES VILLACAMPA.**

Vous trouverez le fanzine dans notre boutique :  
Phénomène J : 3 rue Montault Angers 49100  
sous forme papier ou sur le site de la boutique :  
[www.phenomenej.fr](http://www.phenomenej.fr) à télécharger.

**La Tête dans les étoiles**

**Phénomène J L'éditeur. 3, rue Montault  
49100 Angers [contact@phenomenej.fr](mailto:contact@phenomenej.fr)**

**Rédaction (par ordre d'ancienneté) :**

Jean-Hugues Villacampa (2009), Artikel  
Unbekannt (2009), Patrice Verry (2009), Justin  
Hurle (2009), Tyrannosaurus Imperium (2010) -  
Illustrations : Philippe Caza, Logos : Yves  
Besnier

---

## « Ecce homo ! ». A.E. Van Vogt (1912-2000), Van Gogh de la science-fiction ?

---

### La rubrique de Tyrannosaurus Imperium.

Calembour facile mais ô combien involontairement proféré par les néophytes de notre art majeur. Combien de jeunes chroniqueurs SF1 considèrent ce génie de l'âge d'or de la SF américaine enfoui dans la poussière. Soufflez et redécouvrez !

Et vous savez pourquoi tant d'indifférence ? Parce que ce jeune imbécile d'Alfred, qui a appris à écrire grâce à des méthodes à deux balles en vente par correspondance, a non seulement été l'ami de Ron Hubbard, mais pire encore un des grands fans de la dianétique (BEEURK !). A la naissance de l'église de la scientologie, Alfred quitte le navire en désaccord avec Hubbard tout en restant une quinzaine d'années adepte de la dianétique... C'est vrai que ça ne le rend pas très sympathique MAIS l'œuvre est là et ne date pas de ces années.



Certains ne s'y sont pas trompés. Dans les années 50 Boris Vian traduit « Le monde des Â »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Moins de 75 ans (Note de la rédaction)

<sup>2</sup> Prononcer non-A (Note de l'auteur)

<sup>3</sup> Baudelaire avait, « quelques » années auparavant, traduit Poe avec des effets similaires (Ndla)

suscitant d'après Tonton Goimard<sup>4</sup> l'engouement français pour la SF.

D'un point de vue littéraire, les débuts de VV sont... médiocres ! Mais c'est un bosseur qui va améliorer son style tout le long de sa carrière et qui sera massacré par des traductions françaises TRES approximatives, allant même jusqu'au contresens... Mon ami Jacques Sadoul (encore un gamin...) me disait que le monde de l'édition SF français avait souvent péché par manque de moyens pour la traduction et que c'était l'un des ses (nombreux) combats chez « J'ai Lu », il faut dire que la traduction de « War against Rull » (« La guerre contre le Rull ») est un immense gag : l'humour omniprésent dans la VO a totalement disparu dans la VF.

### Pour résumer, le non-aristotélisme est du nexialisme ordonné !

L'œuvre de VV va de plus susciter la réflexion : non- aristotélisme (Â)<sup>5</sup>, sémantique générale<sup>6</sup> et nexialisme<sup>7</sup> vont envahir les conversations des fans de SF. Pour résumer, le non-aristotélisme est du nexialisme ordonné ! Bon, sans rire : VV aborde dans ces concepts introduits dans la SF des notions de métaphysique et des interrogations sur le darwinisme qui vont engendrer des polémiques sans fin, dont une réaction très violente de Damon Knight<sup>8</sup> qui induira en France une réponse superbement orchestrée par Jacques Goimard qui réhabilitera VV sur son piédestal mérité. Sachez enfin que de nombreux écrivains de SF seront inspirés par VV, Philip K. Dick lui-même l'avouera dans ses premières années.

### Ne nous trompons pas, A.E. Van Vogt reste un doux dingue...

Ne nous trompons pas, A.E. Van Vogt reste un doux dingue : il tentera toutes les méthodes charlatanesques d'écriture lui passant dans les mains, se réveillera toutes les heures et demi pendant des années car cela lui permettait de résoudre les problèmes qu'il se posait avant de s'endormir et j'en passe, et des meilleures...

---

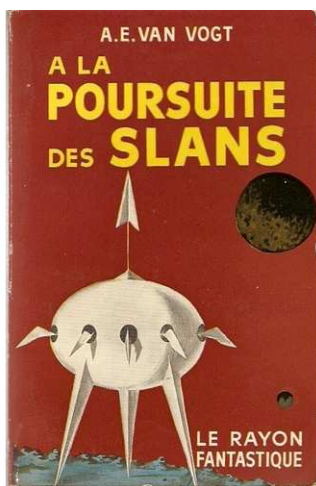
<sup>4</sup> Jacques Goimard, directeur de collection SF (Ndlr)

<sup>5</sup> « Le cycle du Â » (Ndlr)

<sup>6</sup> « Le cycle du Â » (Ndlr)

<sup>7</sup> « La faune de l'espace » (Ndlr)

<sup>8</sup> Qui fera amende honorable par la suite écrivant même une nouvelle « A la Van Vogt » (Ndla)



## Avalon (le film dont la musique est un personnage)

Comment décrire une œuvre d'art ? Donnons la parole à Mamoru Oshii le génial réalisateur d'Avalon :

*« Lorsque l'on veut connaître la vérité sur un film, on a toujours tendance à interroger le réalisateur. Je ne suis pas persuadé que ce soit la bonne démarche. (...) Pour que la magie du cinéma opère, il faut que les spectateurs puissent se l'approprier. (...) Il n'est jamais possible de comprendre un film uniquement par des mots. Il n'y a que les critiques de cinéma pour vouloir le faire. (...) Je préfère que les spectateurs cherchent eux-mêmes les réponses aux problèmes soulevés par mes œuvres. <sup>11</sup>»*

Il est donc extrêmement difficile de monologuer sur Avalon. Mais puisque le dialogue par l'intermédiaire de ces lignes n'est pas plus simple je vais simplement vous livrer mes impressions à l'état brut.



**Langues :** Si vous comprenez le japonais ça ne vous sera pas d'un grand secours pour la VO. Mamoru Oshii a tourné son film avec des acteurs polonais !

**Jeu :** Le moteur de l'intrigue est un jeu se situant dans une réalité virtuelle où les joueurs progressent de niveau en niveau. Le niveau de

### TYRANNOSAURUS IMPERIUM

<sup>9</sup> Pour notre écailleux chroniqueur, récent est : postérieur à 1950 (Ndlr)

<sup>10</sup> Maladie frappant les humains au cerveau (autant dire « maladie-sniper ») (Ndla)

<sup>11</sup> Rapporté par Bertrand Rougier dans le fascicule inclus dans le DVD (Studio canal / desfilms)

classe A paraissant de prime abord le plus élevé. On retrouve dans ce jeu les ingrédients classiques d'un jeu de rôles type « Donjons et Dragons ». Bien que son univers se situe dans un contexte de guerre moderne (chars d'assaut et grosses pétoires) on y fait référence aux classes de personnages « prêtre » et « guerrier ». Le titre « Avalon » est bien entendu tiré des légendes arthuriennes qui restent en filigrane de l'univers du film.



**Personnages :** Il y a peu de personnages principaux mais ceux-ci sont tous parfaitement « léchés ». Pas de coquille vide, pas de faire-valoir : quelques images suffisent cependant à en faire un portrait complet et subtil qui rend chacun unique. Le déroulement de l'intrigue complète progressivement le passé de chacun d'eux, éclaire peu à peu leurs motivations et leurs comportements.

**Virtuel / Réel :** Le monde du jeu est clairement identifié. Depuis les explosions plates qui se figent jusqu'aux personnages qui volent en « éclats » quand ils sont tués, il y a perpétuellement une distanciation du jeu par rapport à la vie réelle. Et pourtant ! Quel est donc ce monde où la nourriture des hommes ressemble à de la pâtée pour chien tandis que le chien de l'héroïne a droit à un plat cuisiné qui met l'eau à la bouche ? Un monde où seul les joueurs semblent vivants : le reste de l'humanité demeure figé dans l'immobile répétition des attitudes quotidiennes et routinières. Rien d'étonnant alors que certains joueurs préfèrent demeurer prisonniers de leur monde virtuel. Sommes nous si loin que cela de notre société et des « hard core gamer », des « no-life » ?

**Couleurs / Lumière :** La plus grande partie de l'œuvre est métallique, teintée à l'ocre, contrastée dans un clair-obscur carcéral évoquant des films sombres de guerre ou de totalitarisme. Car enfin : à qui profite le jeu ?

**Musique :** vocale et orchestrale, la bande son est

particulièrement prégnante et prenante. C'est au début de l'histoire un son qui soutient l'action au point de ne pouvoir en être dissocié. L'une des scènes pourrait même constituer un clip à part entière. Puis, vers la fin, l'orchestre, le chœur, la soliste sont réellement présents, dépassant leur rôle de « décor » pour s'intégrer dans l'intrigue, tout comme les joueurs s'intègrent dans leur univers. C'est à cet instant que la distinction entre réel et virtuel devient ténue. Mais non pas à la manière de P.K.Dick qui excelle dans l'art de nous faire perdre nos points de repères. Il s'agit plutôt ici d'une progression dans la présence réelle de la virtualité, comme si chaque niveau supérieur du jeu avait bénéficié de nouveaux progrès techniques permettant au joueur une immersion encore plus totale.

Et l'ultime question est, bien entendu : y a-t-il encore un niveau supérieur ?

**Chien :** La cerise sur le gâteau. J'ai pu constater en parlant du film avec un collègue qui l'avait vu, que ce détail lui avait échappé. Le chien est-il réel ou virtuel ? Représente-t-il une métaphore de la transition de ceux qui refusent de revenir en arrière ? Ce chien, nourri des denrées les plus chères disparaît (l'écuelle reste pleine)... pour réapparaître furtivement sur le siège passager d'une voiture (qui la conduit ?) dans un des niveaux du jeu. Cette courte séquence se place peu de temps avant le moment où l'on découvre l'orchestre (tiens tiens...).



Je laisse ces questions ouvertes à votre réflexion et je vous engage à me faire part de vos propres commentaires et interprétations ([eridan@patrice-verry.fr](mailto:eridan@patrice-verry.fr)). Je serais heureux d'enrichir avec vous ma connaissance de ce film qui peut être vu plusieurs fois à plusieurs niveaux d'interprétation.

Bon voyage dans l'univers d'Avalon.

**PATRICE VERRY**

# HOMO KRONIKA

UNE RUBRIQUE DE HURLE

---

« Jouvence » Alain Le Bussy chez Griffé d'Encre

---

Souvenons-nous...

Il y a bien quinze ans...

Nous attendions l'ouverture de la librairie qui faisait l'angle – il y avait toujours une librairie qui faisait l'angle – ou encore du kiosque de la place Machin. Et malgré le froid, le brouillard ou la pluie, nous frémissions d'impatience ! Il nous fallait le petit dernier des Humanoïdes Associés ou des Editions Fleuve Noir.

Depuis, les saisons se sont enfuies...

Tout comme mes abdominaux...

Et ceux des autres...

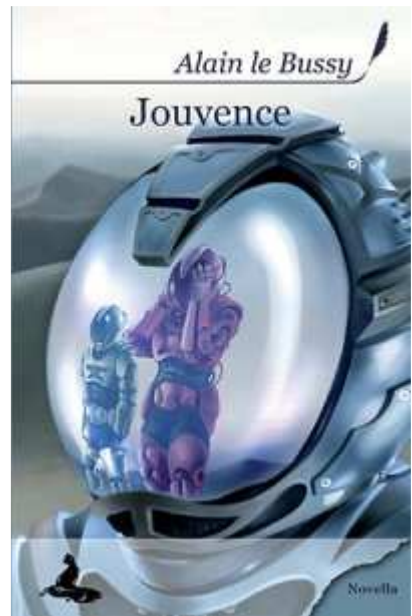
Aujourd'hui, chaque semaine voit son lot de bouquins sortir dans les bacs, son lot de critiques s'épanouir sur le web et d'amateurs lire au moins un livre par jour pour rester dans le mouv...

Y'en a marre ! Ras la casquette et l'bidon !...

Aussi, j'ai décidé de chercher et trouver des livres pour – et surtout par moi-même ; à chacun sa littérature ! La mienne ne me sera pas imposée par les Editions du Groupe Lagardère ! Et devinez ? J'ai trouvé ! C'est pourquoi j'ai volontiers diminué ma bourse pour m'offrir une véritable cure de *Jouvence*, par Alain le Bussy (chez Griffé d'Encre).

**Bon... d'accord, l'auteur n'est plus de première fraîcheur**

Bon... d'accord, l'auteur n'est plus de première fraîcheur, il a de la bouteille... Il a publié en quarante ans une petite quarantaine de romans et plus de deux cent nouvelles dans diverses anthologies, revues comme fanzines. Mais c'est du bon cru ! A ceux qui ne connaissent ni le *Cycle de Yorg* (quinze bouquins !), ni le *Cycle d'Aquila* (pas moins de treize !), ou le *Cycle de Chatinika* (quatre seulement), je les invite à les lire, ils vivront une véritable cure d'intoxication élémentaire à la S.F. Mais il est aussi l'auteur d'une vingtaine de pastiches (*Commissaire Grosset*, *Rob Mobane*, *Gary Hickson*, etc.). Comme vous le voyez, le Bussy, un vrai *Piège vital* (chez Griffé d'Encre également).



Donc Jouvence ! Et pour le bouquiner au mieux, rien de tel qu'un hamac ! Certes, entre deux tempêtes prénommées d'un petit-nom qui frise la débilité et un trait de soleil presque chaud, mon bulbe a tout de même frissonné non sans raison d'ailleurs... Lisez plutôt : « *L'Explo II était en route vers les franges de la galaxie. Une zone où les étoiles étaient souvent éloignées l'une de l'autre de*

plusieurs dizaines d'années-lumière au point que les relations commerciales s'étaient peu à peu étreintes avec un grand nombre de mondes. La mission de l'Explo II était de faire le bilan de ce qui subsistait comme civilisations... ». Bon... Ok, un narrateur narrant à l'imparfait n'a rien d'exceptionnel. Ni même cet astronef qui s'autodétruit parce que... parce que... heu... La cause s'est vaporisée au grès des pages avalées. Mais est-ce si important ? Je sais... sur les 300 membres de l'équipage, trois seulement survécurent – et alors ? Les circonstances de cette tragédie n'en demeurent pas moins importantes pour... pour qui finalement ?... Pour ceux qui ont demandé un diagnostic sur l'état des relations commerciales avec les civilisations les plus éloignées. Les marchands en sommes.

Qui sont les survivants ? Ava, la commandante de l'astronef (le féminisme a aussi sévi dans la S.F...), Rolwa, le technogriculteur et Edonai, le pilote (et soldat). Tous, désormais, devront survivre sur une terre aride, stérile, où la rocaïlle domine. Pour y parvenir : le spatiandre, une combinaison de survie qui « *rédui[t] à fort peu de choses leur consommation nette en recyclant en permanence les rejets de leurs corps.* » - l'influence du distille utilisé par les Fremen, ces autochtones d'Arrakis<sup>i</sup>, est évidente. Mais là s'arrête la comparaison. Dans Jouvence, il n'y a ni politique ni guerre, la lecture avance en fonction des fantasmes du pilote-soldat – « *Ses doigts caressaient les seins d'Ava. Sa bouche se décolla de ses lèvres pour suivre la courbe douce de sa joue et venir mordiller son oreille droite. Elle continua son chemin...* – et des performances aussi inattendues qu'exceptionnelles des spatiandres (dont l'énergie solaire alimente des servo-moteurs situés aux articulations qui permettent aux naufragés de marcher dans le désert avec cinquante kilos de charges... sans aucun effort supplémentaire<sup>ii</sup>) ; ou encore un nano-laboratoire qui, après de multiples piqûres d'aiguilles destinées à divers

prélèvements, rectifie l'équilibre vitaminiques du randonneur déprimé<sup>iii</sup>). Mais jusqu'où l'auteur nous embarque-t-il ?

La réponse se trouve dans le titre même de la troisième partie : *Le jardin*.

**Une sorte d'allégorie du destin biblique duquel l'humanité s'échine à sortir.**

A bien y réfléchir, ce récit tient davantage d'un conte qui, au rythme de la propulsion cadencée des spatiandres, se rapproche du mythe – une sorte d'allégorie du destin biblique duquel l'humanité s'échine à sortir.



Adam et Eve, le plus improbable des récits que certains n'hésitent guère à le qualifier d'historique quand d'autres le retravaillent sans cesse pour perpétuer le mythe. Une cure de Jouvence s'impose donc aux premiers – et peut-être y découvriront-ils la fonction réelle, la toute puissance de ce mythe : l'inscription au panthéon des bardes, troubadours et trouvères du poète qui s'y est collé.

**JUSTIN HURLE**

<sup>i</sup> *Le Cycle de Dune*, Franck Herbert, Pocket, 1980.

<sup>ii</sup> Sauf les jours de tempête où la nécessité d'être haltérophile s'impose.

<sup>iii</sup> De la Juvamine sans doute...

---

## « Les Invisibles » T1 : « Say you want a revolution »

---

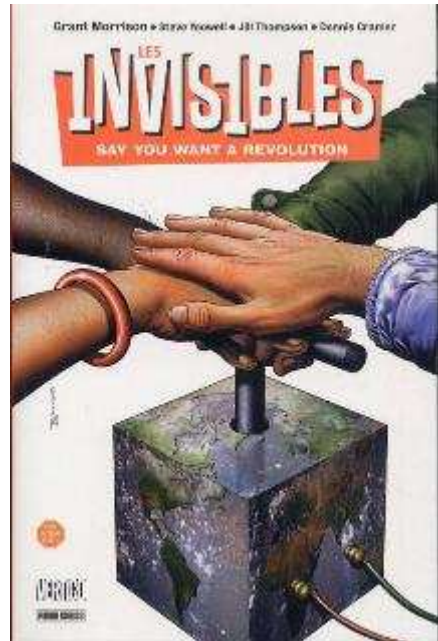
Sur la couverture de cette bande dessinée il y a une bombe. Sur le détonateur de cette bombe il y a quatre mains. De couleurs différentes. Et jointes. Ce qui tombe plutôt bien car les goûts et les couleurs... se discutent, bien entendu, il n'y a même -au fond- que cela qui vaille la peine d'être discuté.

### « Black is beautiful »

« La terre est bleue comme une orange »... mécanique, et avec « Les Invisibles », vous allez en voir de toutes les couleurs... Celle de votre pilule préférée, celle de votre plus jolie robe, celles du drapeau anglais, celle du sang qui va couler, sans oublier toutes les nuances du « Black is beautiful » qui n'opposent pas ici les partisans du « Black Power » à ceux du « Black flag »... Vous avez vu l'arc en ciel ? Vous avez vu combien le spectre est large ? Vous avez compris qu'il va venir vous hanter ? « Say you want a revolution » : imaginez un instant une fière et lascive créature de sexe indéterminé qui viendrait déposer de sa bouche peinte en noir ces mots tendres et magiques dans le creux de votre oreille... Lisez cette phrase et fermez les yeux... Voilà, ça y est... Entendez-vous cette voix à la fois suave et rauque ? Osez-vous lui répondre : « Non, je ne veux pas de révolution » ? C'est bien ce qui me semblait. Vous êtes prêts. Dites adieu à tout veau, vache, cochon, couvée qui voudrait entraver votre voyage, et surtout n'ayez pas le mauvais goût d'attacher votre ceinture...

Tu te trouves à Liverpool. Ne rechigne pas, car ça n'est qu'un début. Tu t'appelles encore Dane, tu es un adolescent à la dérive qui peine à canaliser son trop plein d'énergie. Après la bêtise de trop, tu échoues à Harmony House, institut expérimental pour « délinquants » dont tu réussis à t'échapper, non sans avoir découvert l'horreur qu'il dissimule... Ensuite c'est la rue, la misère, et quelques mauvaises rencontres, dont ces cinglés habillés comme pour la chasse à courre... Heureusement, il y a le vieux Tom qui t'explique certaines choses en t'inoculant une série de visions vertigineuses, lesquelles ne sont pas sans rappeler celles du Londres occulte magistralement dépeint par Alan Moore dans « From hell »... Et si tout cela était un rite de passage ? Le prix à

payer pour l'initiation ? Car le vieux Tom n'est pas seul à voir au-delà des apparences. Les Invisibles t'ont choisi, et vont t'ouvrir les yeux... Tu as déjà changé de nom. Désormais tu seras Jack, et tu rejoindras King Mob, Fleur de Coucou, Mec et Lord Fanny dans la guerre qui les oppose aux monstres et à leurs disciples. Et cette guerre a commencé il y a bien longtemps...



La saga d'Arcadie, véritable clef de voûte de cet ouvrage, dévoile ainsi en un hallucinant va et vient spatio-temporel les visages hideux de la conspiration conformiste cannibale. Convoquant les figures de Byron, du couple Shelley, et même celle du Marquis de Sade, cet arc majeur vise habilement la révolution française et soumet avec acuité la Terre à la question... Précision d'importance : certaines forces occultes sont déjà combattues à cette époque par le « Collège Invisible », une société secrète de rosicruciens et d'illuministes... Le retour au présent ne sera pas moins éprouvant, et la confrontation avec Orlando le sans-chair, tueur dépravé au service de l'ennemi, laissera une trace sanglante ponctuée d'une interrogation cruciale : qu'êtes-vous prêts à sacrifier pour votre liberté ? La lutte mystique et politique mené par le très impressionnant Invisible

---

vaudou Jim Crow/Papa Guédé contre les huiles essentielles du système donne en tout cas un peu d'espoir. Face à une noblesse collabo et dégénérée au point de nourrir elle-même la Bête, la libre pensée menée tambour battant produit des miracles explosifs...

### **Un sabbat qui ressemble à un concert des Sex Pistols**

Un de mes Dieux- je suis païen/polythéiste- se nomme Vertigo(1). Le papier sur lequel est imprimée cette bande dessinée provient de son bois sacré. Alan Moore, ainsi que quelques autres géniaux lucifériens, a fui l'ombre protectrice de ses branches bienveillantes, jusqu'à devenir en France l'arbre qui cache la forêt. Ne vous fiez pas aux apparences. Si vous estimez en outre qu'en matière de films « X », X-Men, X-Files et MatriX auraient pu aller beaucoup plus loin, « Les Invisibles » sont là pour vous offrir infra-rouge et rayons X. Vous n'êtes plus seul. Pénétrez dans la forêt en pleine nuit, bravez les interdits, participez à un sabbat qui ressemble à un concert des Sex Pistols auquel assisteraient ensemble Timothy Leary, le dalaï lama et Philip K. Dick. « Les Invisibles » est plus qu'une simple bande dessinée. C'est un manifeste de résistance universel, doublé d'un nectar (al)chimique délivré par un imaginaire au sommet de son art. Je savais déjà que Big Brother me regardait. Grâce à Grant Morrison, j'ai appris à devenir Invisible . Merci à lui.

#### **ARTIKEL UNBEKANNT**

(1) Branche « adulte » de l'éditeur de bandes dessinées américain DC comics

---

### **Fans de SF : vous n'êtes pas (plus) seuls !**

---

« Philippe, je peux te prendre ton dessin de patate pour illustrer mon édito ? ». Réponse succincte et efficace du grand Caza himself : « Bien sûr, pas de problème ! ». Et vous imaginez bien que cet artiste n'avait pas besoin de nous pour se faire un nom. Qu'est-ce qui nous unis tous si ce n'est l'amour de la littérature et des arts de l'imaginaire ?

### **Wanted : chroniqueurs et illustrateurs !**

« La tête dans les étoiles » est un fanzine de passionnés pour les passionnés. Les chroniqueurs sont bénévoles, le fanzine est produit bénévolement par Phénomène J avec l'aide de son sponsor « Maine Copy ».

Les retours de nos lecteurs sont de plus en plus nombreux et de plus en plus positifs. Merci à vous. Merci à notre équipe de chroniqueurs qui sacrifie parfois un ou deux jours de leurs congés pour nous transmettre des chroniques qui s'améliorent qualitativement de numéro en numéro (même pour les reptiles...).

Nous recherchons toujours de nouveaux chroniqueurs et illustrateurs pour lesquels nous sommes prêts à augmenter notre pagination afin d'accueillir leur production.

N'hésitez pas, envoyez vos œuvres à [contact@phenomenej.fr](mailto:contact@phenomenej.fr) ! dans tous les cas une réponse circonstanciée sera fournie.

**JEAN-HUGUES VILLACAMPA**